OUVERTURE À CETTE SEQUENCE :
LA RÉSISTANCE PAR LA MUSIQUE EST-CE UNE PREMIÈRE DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ?

Il s'agit ici de proposer une ouverture à cette séquence, en dépassant pour un temps les limites de notre sujet, tout en gardant un lien avec celui-ci. Cela permet de prendre de la hauteur, du recul par rapport à notre chapitre, mais en lui donnant un nouvel éclairage.

Si la ferveur musicale des Ukrainiens en temps de guerre peut surprendre plus d'un, il ne s'agit pas du seul évènement dans l'histoire de l'humanité. En réalité, l'histoire se répète inlassablement à chaque conflit armé. Nous nous intéresserons à deux cas présentant des caractéristiques communes à notre étude.

Le cas du projet de la Symphonie n°7 « Léningrad » de Chostakovitch lors du siège de la ville

Présentation du contexte historique…

Nous sommes en 1941, dans son opération Barbarossa, Adolf Hitler décide de lancer une gigantesque offensive à l'Est de l'Europe, et ce, …jusqu'en URSS. L'armée allemande assiège la ville de Léningrad pendant près de 900 jours pour obliger l'ennemi à capituler. C'est la catastrophe pour les habitants de la ville, qui meurent sous les bombardements, de la faim et du froid.

Ceux-ci organisent une résistance qui n'est pas sans rappeler celle des Ukrainiens actuellement. C'est ce que nous allons découvrir à présent.

Le projet musical, comme moyen de résistance…

Staline ne se contente pas de repousser l'ennemi par les armes, sa réponse est aussi culturelle !

Il demande aux musiciens de Léningrad de monter tout un projet musical : la création d'une symphonie d'une durée d'1h15 ! Plusieurs mois seront nécessaires pour venir à bout de ce projet particulièrement ambitieux :

- La composition de la musique par Dimitri Chostakovitch, le compositeur n°1 sous l'ère soviétique.
- L'organisation des nombreuses répétitions pour préparer le concert, malgré la perte de nombreux instrumentistes de l'orchestre de la ville, remplacés en partie par des musiciens amateurs affaiblis par le froid et la faim.
- L'interprétation de la symphonie dans les plus grandes villes soviétiques et notamment à Léningrad, la ville assiégée. Dans cette dernière, la musique est diffusée partout, jusqu'au front, au moyen de haut-parleurs. Ainsi, tous bénéficient de ce concert hors norme : les habitants de la ville, les politiques, les deux armées (russes et allemandes).

Un tel projet a pour but de redonner courage, espoir, vigueur aux populations en proie à de vives souffrances et de désespoir.

Plus encore, celui-ci envoie un message fort à l'ennemi : il lui montre que la vie culturelle continue, malgré la détermination des Allemands.

C'est donc aussi une guerre psychologique qui se réalise entre les deux camps. Un tel projet est historique, le monde prendra par la suite connaissance de cette entreprise artistique. La ville de Léningrad deviendra le symbole fort de la résistance. Nul ne peut rester indifférent devant une telle démonstration de force… par la culture !

Le cas de Rostropovitch, violoncelliste jouant de son instrument devant le mur de Berlin.

La photo ci-contre n'est pas sans rappeler celle du violoncelliste jouant au milieu des ruines (réaffichées juste en dessous pour l'occasion).

Et pour cause, Rostropovitch joue du même instrument devant ce qui constitue aussi un symbole de la barbarie.

Dans le cas présent, ce ne sont pas des immeubles bombardés, mais un mur qui a séparé une même population pendant 28 ans, brisant de nombreuses vies du fait des séparations intra-familiales.

S'il y a de profondes différences entre les deux situations, les similitudes sautent aux yeux et mêmes aux oreilles, puisqu'il s'agit dans les deux cas de l'interprétation d'un prélude du même compositeur (Jean-Sébastien Bach) … mais à 33 ans d'intervalle.

En apprenant la chute du mur de Berlin en 1989, Rostropovitch s'empresse de quitter Paris pour rejoindre par avion la capitale allemande. Il effectue un récital avec son instrument devant le mur qui est en train d'être détruit.

Par son entreprise, il veut célébrer le retour de la liberté, et ce, … par la musique, qui pour lui, est le symbole du triomphe de la vie sur le mal !

…….. À CETTE SEQUENCE :
LA RÉSISTANCE PAR LA MUSIQUE EST-CE UNE …… DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ?

Il s'agit ici de proposer une ouverture à cette séquence, en …….. pour un temps les …… de notre sujet, tout en gardant un …… avec celui-ci. Cela permet de prendre de la hauteur, du recul par rapport à notre chapitre, mais en lui donnant un nouvel éclairage.

Si la ferveur musicale des Ukrainiens en temps de guerre peut surprendre plus d'un, il ne s'agit pas ……. dans l'histoire de l'humanité. En réalité, l'histoire se répète inlassablement à chaque conflit armé. Nous nous intéresserons à deux cas présentant des caractéristiques communes à notre étude.

Le cas du projet de la Symphonie n°7 « ……. » de …… lors du siège de la ville

Présentation du …… …

Nous sommes en ……, dans son opération Barbarossa, Adolf Hitler décide de lancer une gigantesque offensive à l'Est de l'Europe, et ce, …jusqu'en URSS. L'armée allemande ……. la ville de Léningrad pendant près de …… jours pour obliger l'ennemi à capituler. C'est la catastrophe pour les habitants de la ville, qui …… sous les bombardements, de la faim et du froid. Ceux-ci organisent une …….. qui n'est pas sans rappeler celle des Ukrainiens actuellement. C'est ce que nous allons découvrir à présent.

Le projet musical, comme moyen de résistance…

Staline ne se contente pas de repousser l'ennemi par les ……., sa réponse est aussi …… !

Il demande aux musiciens de Léningrad de monter tout un projet musical : la création d'une …… d'une durée d'1h15 ! …… seront nécessaires pour venir à bout de ce projet particulièrement ambitieux :

- La …….. de la musique par Dimitri Chostakovitch, le compositeur n°1 sous l'ère soviétique.
- L'…… pour préparer le concert, malgré la perte de nombreux instrumentistes de l'orchestre de la ville, remplacés en partie par des musiciens amateurs affaiblis par le froid et la faim.
- L'……. de la symphonie dans les plus grandes villes soviétiques et notamment à Léningrad, la ville assiégée. Dans cette dernière, la musique est diffusée partout, jusqu'au front, au moyen de …….. Ainsi, tous bénéficient de ce concert hors norme : les habitants de la ville, les politiques, les deux armées (russes et allemandes).

Un tel projet a pour but de redonner ……., vigueur aux populations en proie à de vives souffrances et de désespoir.

Plus encore, celui-ci envoie un message fort à l'ennemi : il lui montre que la …… ……., malgré la détermination des Allemands.

C'est donc aussi une guerre …… qui se réalise entre les deux camps. Un tel projet est historique, le monde prendra par la suite connaissance de cette entreprise artistique. La ville de Léningrad deviendra le …… fort de la résistance. Nul ne peut rester indifférent devant une telle démonstration de force… par la culture !

Le cas de Rostropovitch, violoncelliste jouant de son instrument devant le …….

La photo ci-contre n'est pas sans rappeler celle du violoncelliste jouant au milieu des …… (réaffichées juste en dessous pour l'occasion).

Et pour cause, Rostropovitch …….. devant ce qui constitue aussi un symbole de la barbarie.

Dans le cas présent, ce ne sont pas des immeubles bombardés, mais un …….. qui a …… une même population pendant 28 ans, brisant de nombreuses vies du fait des séparations intra-familiales.

S'il y a de profondes différences entre les deux situations, les similitudes sautent aux yeux et mêmes aux oreilles, puisqu'il s'agit dans les deux cas de l'interprétation d'un prélude du même compositeur (Jean-Sébastien ……) … mais à 33 ans d'intervalle.

En apprenant la chute du mur de Berlin en 1989, Rostropovitch s'empresse de quitter Paris pour rejoindre par avion la capitale allemande. Il effectue un récital avec son instrument devant le mur qui est en train d'être détruit.

Par son entreprise, il veut célébrer le retour de la ……, et ce, … par la ……., qui pour lui, est le …… du triomphe de la vie sur le mal !